

Israël met sa matière grise au service du déminage en Afrique

Dans un pays comme l'Angola, des centaines de milliers de mines restent enfouies sur de vastes zones. Le cas n'est malheureusement pas isolé en Afrique et les Nations Unies estiment qu'il faudrait au rythme actuel des centaines d'années et des milliards de dollars pour déminer la planète.

Concerné par le problème dans sa région Nord, Israël, l'un des leaders mondiaux en imagerie spectrale a mis au point une solution efficace pour localiser avec une grande précision les mines éparses.

Grâce à la technologie développée par la société de défense Geomine, fondée par Avi Buzaglo-Yoresh, la signature chimique des mines est détectée à partir d'images satellites avec une précision de un mètre carré. Au fil du temps, les mines enfouies se dégradent et libèrent en effet des substances qui modifient légèrement la couleur des sols et des végétaux contaminés.

Le génie de la solution consiste à rendre visible ce qui ne l'est pas avec les procédés classiques. Aux côtés de la société Geomine Ltd, les laboratoires spécialisés de l'université de Tel-Aviv travaillent sur la modélisation et la customisation des capteurs permettant de détecter certaines substances chimiques.

En général, les recherches s'opèrent à proximité des zones urbaines et dans les anciennes zones de combat. L'expérience menée autour de la ville de Malanje dans le nord de l'Angola couvre un territoire de 100 kilomètres carré. Le procédé israélien a rapidement mis en évidence les zones sûres, entièrement déminées. Une information précieuse pour les populations et qui permet aux autorités de rationaliser les recherches et en se concentrant uniquement sur les zones problématiques. Une fois la cartographie effectuée, les démineurs doivent en effet intervenir sur la phase très délicate de neutralisation des explosifs et les volontaires ne sont pas légion.